

comprendre le patrimoine des années 1960

En France, dans les années 1960, de nombreux groupes scolaires sont construits pour recevoir la génération du *Baby boom*. Il faut accueillir beaucoup d'enfants et faire vite. Des architectes, héritiers des principes de l'architecture moderne, les conçoivent dans un temps où la société pense que le lendemain est toujours meilleur. Ces hommes croient eux aussi à l'avenir. Comme leurs Pères, les Le Corbusier, Mallet Stevens, Lurçat, Lods, ils sont à la fois sensibles et rationnels. Leur architecture et leurs réalisations se veulent humanistes, au service de l'émancipation des êtres. Ils sont ainsi à l'origine d'une nouvelle conception, où

les espaces sont fonctionnels, généreux et lumineux.

Aujourd'hui, cette architecture dit son âge. La question de son évolution se pose, mais elle est épineuse. L'école du Parmelan en est un exemple éloquent. D'un aspect vieilli, réunissant insuffisance et obsolescence, elle appelle à une remise aux normes. Ses atouts patrimoniaux ne sont pas évidents et pourtant l'école a des qualités essentielles qu'il ne faudrait pas trahir. L'intervention de l'architecte Louis Mollier apporte heureusement des réponses pertinentes. Leur justesse est riche en enseignements pour l'évolution du patrimoine de cette époque.

mots clés

acier
architecture
béton
couleurs
enseignement

équipement public
lumière
rue et place
réhabilitation et
restructuration
urbanisme

adresse

4 chemins des Salomons
74000 Annecy

ANNECY

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DU PARMELAN À ANNECY

MAÎTRE D'OUVRAGE
VILLE D'ANNECY

EQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
ARCHITECTE - LOUIS MOLLIER, AGENCE
D'ARCHITECTURE TECTUM, ANNECY
ECONOMISTE - OPUS INGÉNIERIE
BET STRUCTURES - BA +
BET FLUIDES - CETBI
BET ACOUSTIQUE - INGÉNIERIE
ACOUSTIQUE PASCAL MERCIER

SURFACE UTILE : 2 698 m²
SHON : 2 549 m² RÉHABILITATION
1 380 m² EXTENSION

COÛT DES TRAVAUX
2 438 348 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : 2004
LIVRAISON : 2007



Renforcement du parti urbain original

Le groupe scolaire est situé au cœur du quartier du Parmelan, un ensemble urbain dont l'architecture est autant hétéroclite qu'hétérogène. Autour de l'équipement, des immeubles d'habitation à loyer modéré, des villas et de petits immeubles neufs, jouxtent le Cirque, un espace culturel à la physiologie singulière, un cylindrique rouge. La rénovation de l'école élémentaire et celle de l'école maternelle à proximité par l'architecte Henri Montulé renforcent de concert le parti urbain original. L'espace vide entre les deux écoles, que longe un chemin piétonnier, voit sa qualité de large esplanade affirmée dans un quartier dense de la ville. Une partie des extensions de l'école élémentaire transforme une des extrémités, hier mal définie de cet espace. Une nouvelle place piétonne arborée et triangulaire est créée. Ce projet urbain lie les architectures jusqu'alors antagonistes.

Une intervention respectueuse de l'original

La rénovation de la façade arrière est imperceptible, car elle utilise subtilement le médium de la peinture et la mise en place de nouvelles menuiseries. Les blocs verticaux, comprenant les escaliers, scandent l'élévation grâce au blanc lumineux appliqué sur leurs formes plastiques. Entre ceux-ci, les longues allèges des baies éclairant les couloirs reçoivent une coloration discrète et joyeuse.

L'austérité fonctionnelle de la façade est agrémentée d'une nouvelle animation, où les couleurs jouent avec les géométries.



1

1. Jeux de plastiques et de tons

2. Contrastes

3. Sous la lumière diaphane du géant

La longue façade sud et principale, donnant sur la cour, est plus complexe à traiter. Son ordonnancement très rationnel et ses modénatures, à la fois élégantes et discrètes, rendent tout bouleversement périlleux. A un ensoleillement trop important des classes, répond un rajout de gracieux pare-soleil, le tout apportant à la lecture intacte de la composition originale, une complexité enrichissante. L'école se pare d'une serrurerie d'acier aussi légère qu'efficace ; ses ombres portées sur l'élévation chantent les plus belles heures estivales. La couleur ajoute à la poésie. Les trames de la longue élévation sont scandées par l'utilisation de couleurs identiques à celles appliquées sur la façade arrière.

Des ajouts dans le sens de fonctionnalité initiale

L'édifice s'est allongé d'une pointe pour abriter la cantine. L'intervention est discrète, car elle est d'une échelle moindre que le volume principal. Les autres interventions s'effectuent dans la même logique, des éléments pratiques au traitement délicat, qui renforcent la grande qualité fonctionnelle initiale de l'édifice. Une nouvelle circulation extérieure protégée est ajoutée pour mieux distribuer les espaces de l'école. Depuis l'entrée, un long portique métallique prend place devant une grande partie du pied de l'école. Dans la grande cour, un préau triangulaire s'élève à côté de l'école, sans la toucher. Ces équipements sont révélateurs de la réussite de la rénovation. Ainsi, la monumentale sculpture du préau est plébiscitée par les enfants. Leurs dessins sont apposés sur le matériau translucide de sa couverture et leurs cris résonnent aujourd'hui dans la lumière diaphane de ce géant. Plus prosaïquement, le personnel éducatif adhère aussi aux évolutions rénovant la force de l'architecture originale : "à l'usage, c'est génial" révèle une institutrice.



2



3



CAUE
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S
2 ter avenue de Brogny
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

